

3

Évaluation préliminaire des risques, besoins et capacités

Introduction	70
Évaluations des risques (avant la catastrophe)	70
Cartographie des risques en zone rurale	70
Cartographie des risques en zone urbaine	77
Évaluation des besoins	80
Évaluation des capacités	85
Utilisations des locaux communautaires et des locaux de l'église dans les secours	89
Étude biblique : Évaluation préalable de la ville	91
Bilan de ce chapitre	92
Prochaines étapes	93

1

2

3

4

5

6

7

8

Introduction



Cette partie se penche sur trois sortes d'évaluations qui sont faites à des moments différents du cycle de catastrophe. Elles sont nécessaires dans la préparation et la réponse à une catastrophe.

ÉVALUATION DES RISQUES (AVANT LA CATASTROPHE) Elle détermine les aléas d'une zone locale et identifie les personnes et les biens les plus vulnérables à ces aléas.

ÉVALUATION DES BESOINS (APRÈS LA CATASTROPHE) Elle identifie les besoins des personnes affectées par la catastrophe, qui vont nécessiter des niveaux d'assistance différents selon leurs besoins.

ÉVALUATION DES CAPACITÉS (AVANT ET APRÈS LA CATASTROPHE) Elle recherche les savoir-faire et les moyens existant dans une église (et dans la collectivité environnante). Ces moyens contribuent à la préparation et à la réponse à une catastrophe.

Évaluations des risques (avant la catastrophe)

Cartographie des risques en zone rurale

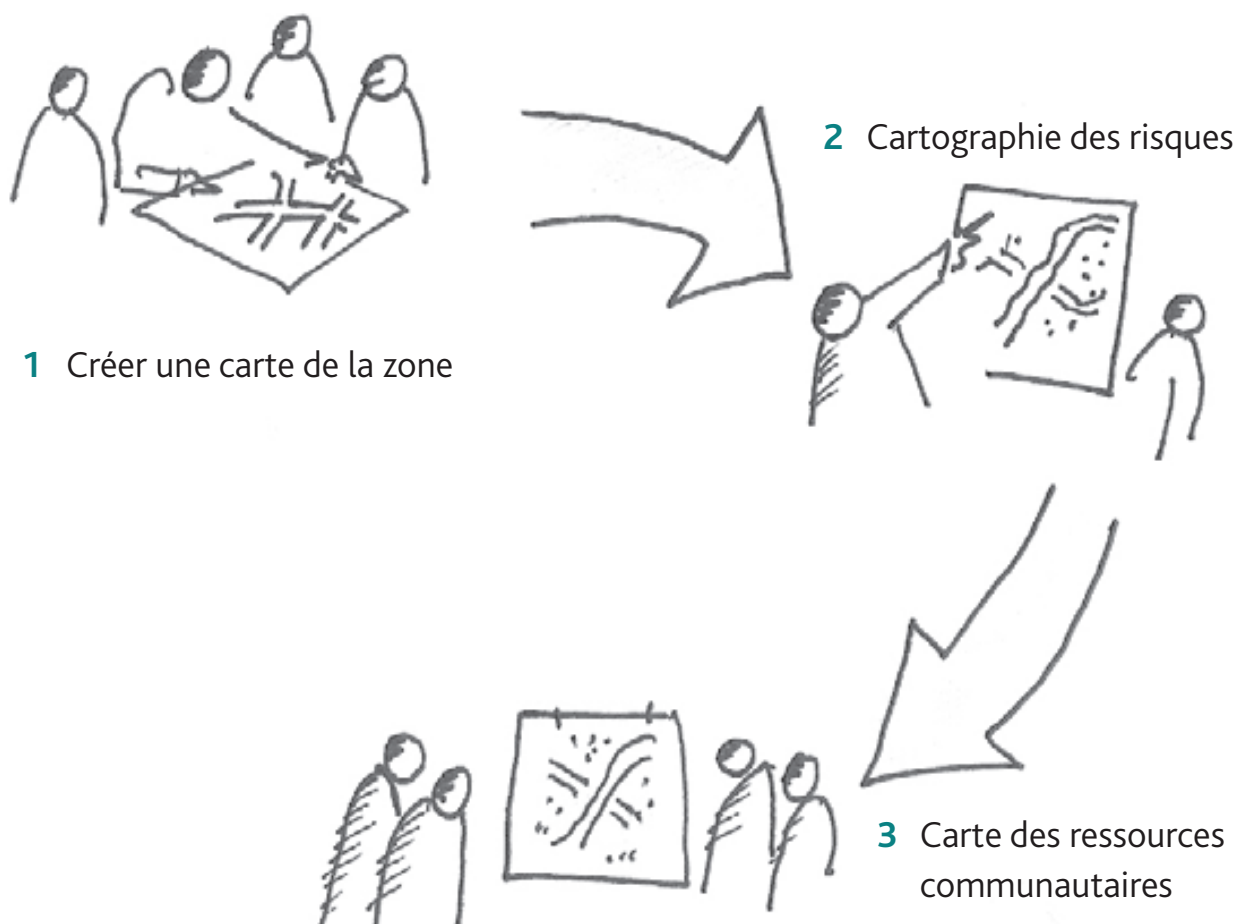
Les personnes locales en savent plus que toute personne extérieure sur ce qui concerne leur collectivité et les personnes qui y vivent. Cependant, même en tenant compte de cette connaissance, il y a toujours d'autres choses à découvrir. Le processus de cartographie décrit ci-dessous peut faciliter cette découverte et permettre d'identifier à la fois les risques et les moyens présents dans la collectivité.

Avantages

Faire la cartographie des risques dans une collectivité ou une zone peut comporter certains avantages :

- aider à identifier les composants géographiques (rivières ou flancs de colline instables, par exemple) qui pourraient devenir des aléas par grosse pluie ou par grand vent
- identifier les bâtiments, ponts, marchés, etc. qui sont les plus menacés par les aléas
- mettre en lumière les risques encourus par les habitants, leur habitation et leurs moyens de subsistance
- fournir aux autorités et aux organisations locales les informations nécessaires à la prise de décisions et à la planification
- montrer éventuellement les zones affectées par une catastrophe précédente
- aider éventuellement la collectivité à identifier les moyens dont elle dispose face à une catastrophe, comme des zones de hautes terres, des forêts et d'autres possibilités de source d'eau.

La carte peut servir à montrer, au départ, les aléas et les risques, puis, les ressources.



ÉTAPE 1 : Créer une carte de la zone

Organiser une réunion et y inviter les membres de l'église, d'autres membres de la collectivité, les autorités locales et les organisations. Expliquer l'objectif de l'élaboration d'une carte des risques.

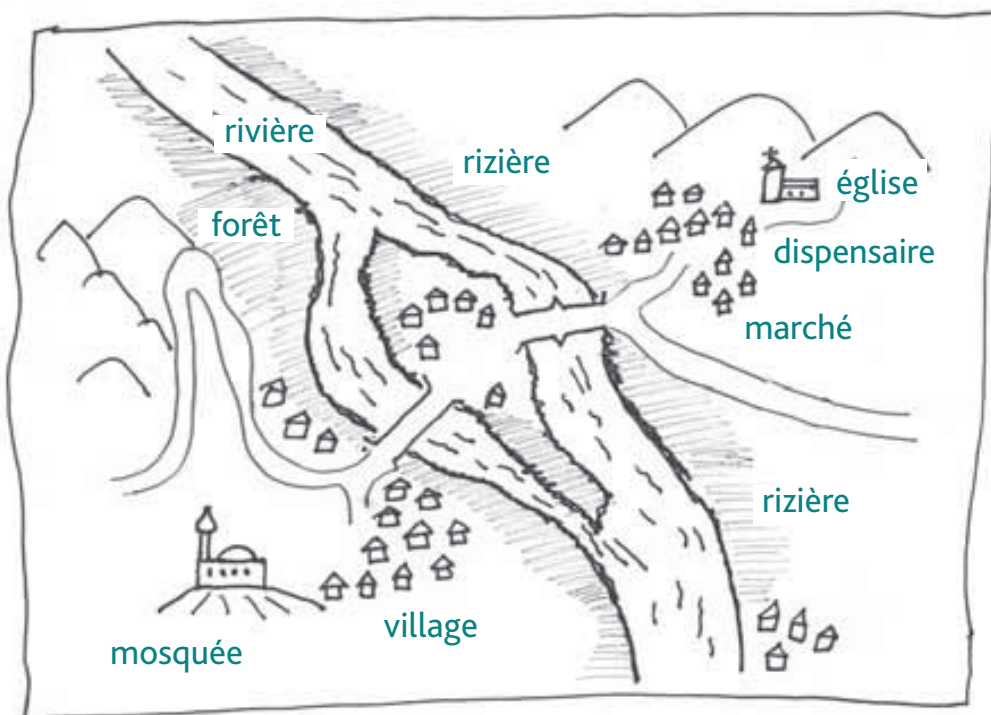


Demander au groupe de choisir une personne pour dessiner, à l'aide d'un stylo et d'une grande feuille de papier, une grande carte de la zone locale. Sinon, la carte peut être tracée sur un sol dégagé avec des bâtons, des feuilles, de la cendre et des cailloux, ou en utilisant de la craie sur un tableau ou sur le mur d'un bâtiment. Dans ce cas, veiller à ce que la carte soit recopiée sur du papier pour pouvoir s'y référer ultérieurement. La carte doit représenter :

- les ressources naturelles : rivières, forêts, terres de pâtures, sources d'eau
- les composantes matérielles : bâtiments, routes, ponts, églises, mosquées, écoles, dispensaires, marchés, etc.
- tous les bureaux administratifs ou le siège des groupes communautaires
- les habitations des personnes clés, comme les travailleurs de santé et les responsables.

Le groupe doit être réparti en plus petits groupes en fonction du sexe et de l'âge. Chaque groupe peut dessiner sa propre carte. Les résultats différents peuvent être très révélateurs. Donnez à chaque groupe la possibilité d'expliquer sa carte, et encouragez la discussion. Utilisez toutes les informations pour faire la carte détaillée finale.

Étape 1 : Carte communautaire en zone rurale



ÉTAPE 2 : Cartographie des risques

Une fois terminée la carte de base, les personnes peuvent étudier les différents aléas et les risques qui en découlent dans des endroits précis. Commencez par dresser une liste des genres de catastrophes que l'on rencontre dans votre zone : tempêtes, séismes, incendies, glissements de terrain, inondations ou conflits.

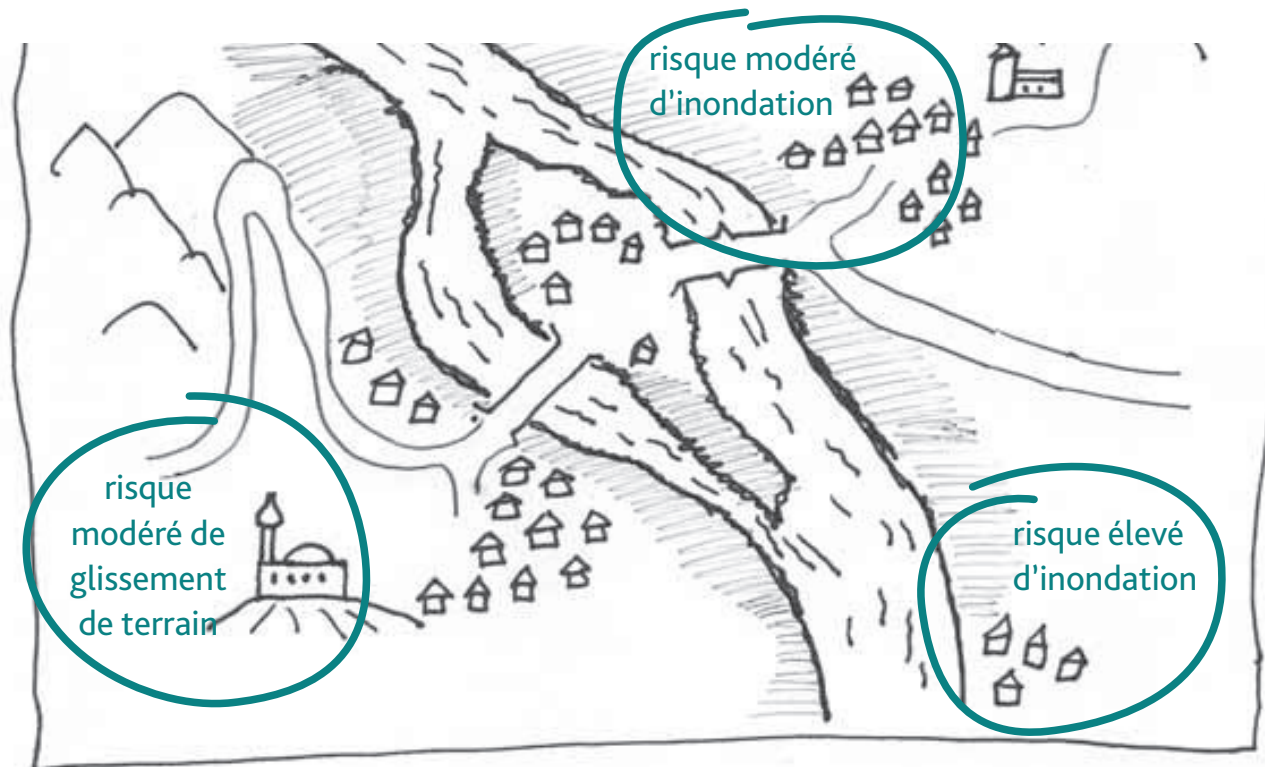
Pour chaque genre de catastrophe qui pourrait se produire dans votre collectivité, posez les six questions suivantes :

- Quelles sont les zones les plus exposées ?
- Quels sont les bâtiments ou les structures les plus exposés ?
- Quelles sont, par zone particulière, les personnes les plus exposées ?
- Quelles seraient les conséquences sur les moyens de subsistance, les récoltes et les animaux ?
- Quelles seraient les conséquences sur l'eau et les réserves alimentaires ?
- Quelles seraient les conséquences sur les communications (routes, ponts, téléphones) ?

Après avoir parlé de toutes ces questions, colorez les bâtiments, zones ou habitations de la carte, en utilisant des couleurs pour indiquer le niveau de risque. Vous pouvez, par exemple, utiliser le rouge pour les zones où le risque est élevé, le jaune pour celles où le risque est modéré et le vert pour celles où le risque est faible.

Cette activité est importante. Elle éveille la prise de conscience, par la collectivité, des risques potentiels et peut aussi servir à faire naître des idées sur les moyens éventuels de réduire ces risques.

Étape 2 : Carte des risques d'une collectivité rurale



ÉTAPE 3 : Carte des ressources communautaires

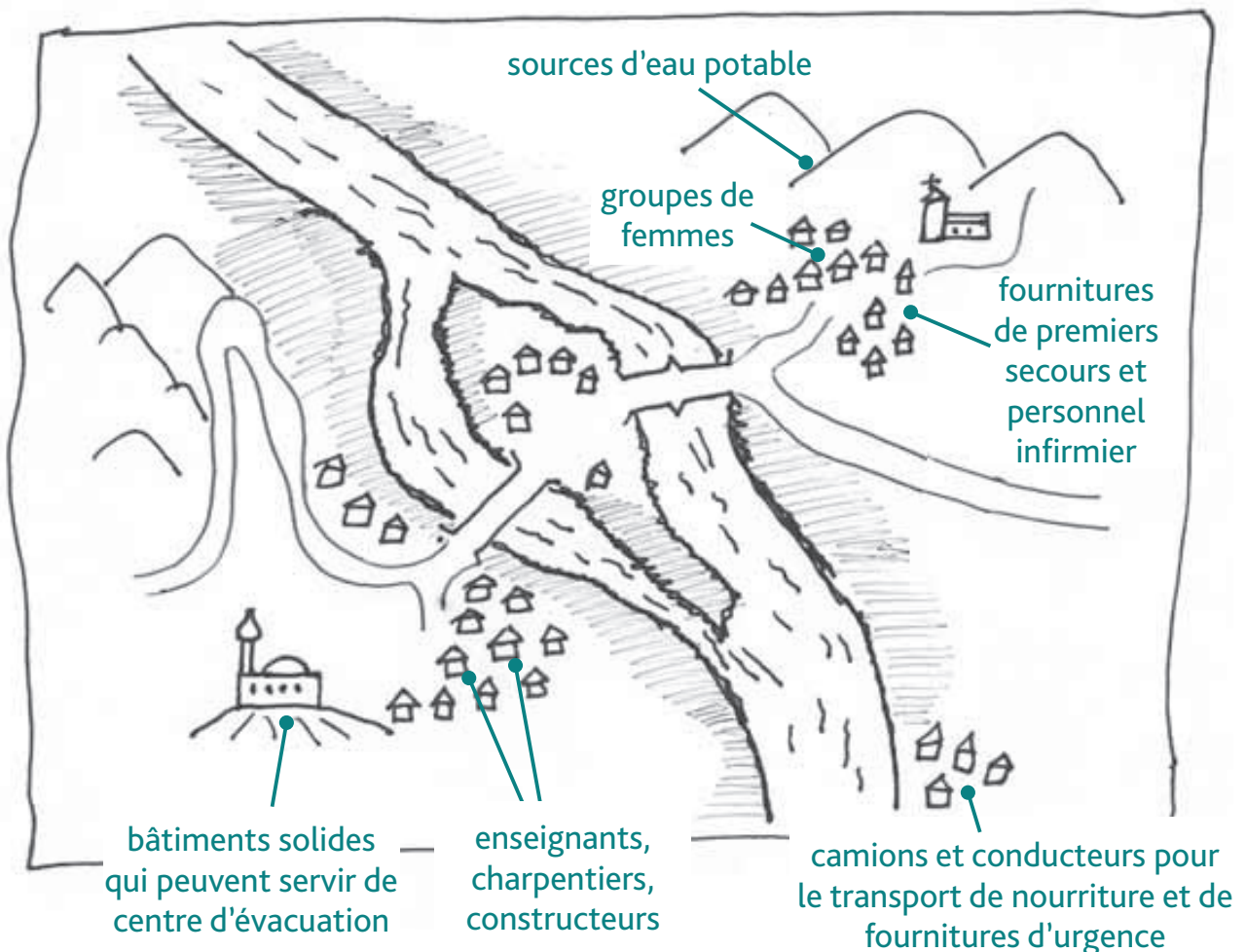
Cette étape comprend l'identification des choses qui contribueraient à préparer la collectivité à une catastrophe, à y faire face et à s'en relever.

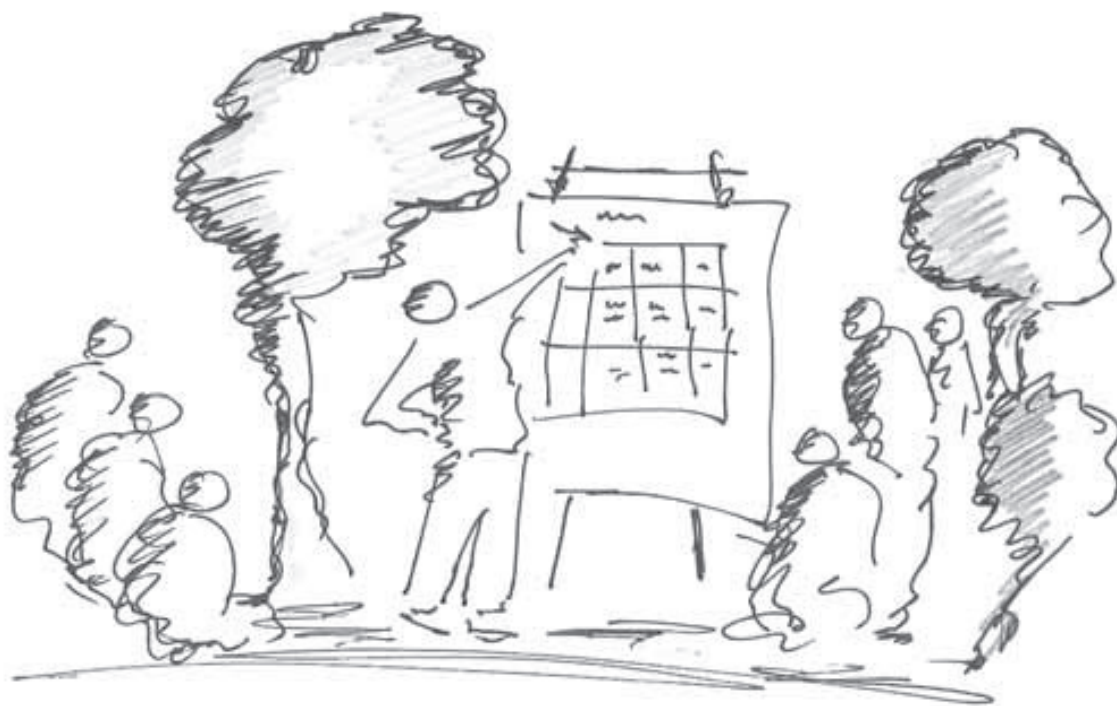
Regardez la carte et identifiez les grands bâtiments, église, école, mosquée, bureaux ou magasin à céréales, qui pourraient servir d'abri communautaire si une catastrophe survenait. Les églises et les mosquées sont peut-être considérées comme des lieux saints, mais elles sont souvent les seuls bâtiments solides disponibles comme espace de sécurité temporaire. Discutez-en avec les responsables de l'église et décidez si oui ou non il sera possible d'utiliser le local de l'église comme abri temporaire en temps de catastrophe.

Étudiez également les savoir-faire existant dans la collectivité. Les personnes qualifiées peuvent être des infirmiers ou infirmières, des constructeurs, des chauffeurs et des électriciens. Les groupes communautaires et les organisations locales sont également importants pour organiser une réponse. Montrez sur la carte l'endroit où ils se réunissent.

De plus, surlignez sur la carte les hautes terres et les ressources naturelles (sources d'eau, forêt, etc.) qui contribueront à la survie. Envisagez des ressources additionnelles, comme des véhicules qui pourraient être loués pour collecter les provisions ou déplacer les habitants vers des zones abritées.

Étape 3 : Carte des ressources d'une collectivité rurale





De l'évaluation des risques à la réduction des risques

Une fois la carte complétée, une bonne idée pour les responsables de l'église et de la collectivité, ainsi que pour les représentants de l'autorité locale et des organisations, consiste à se rendre dans les endroits signalés comme fortement ou modérément menacés pour voir les changements qui pourraient être apportés afin de réduire les risques associés aux différents genres de catastrophes.

Étudiez la possibilité de renforcer ou d'améliorer tous les bâtiments solides. Offrent-ils les aménagements de base que sont l'alimentation en eau et les toilettes, par exemple ? Est-il possible que les fournitures d'urgence : bougies, allumettes, lampes de poche, tablettes de chlore, bâches en plastique, casseroles, bois de chauffage et fournitures médicales, par exemple, soient entreposées dans un coin du bâtiment ou dans des armoires ou des boîtes ? Les dossiers communautaires peuvent-ils y être conservés ?

Il faut aussi mettre en place un plan de réponse communautaire, en attribuant aux personnes appropriées les diverses responsabilités : communications, gestion de l'alimentation en eau ou évacuation des personnes vulnérables, par exemple. Ce plan devrait être révisé tous les ans.

Les cartes doivent être conservées dans un endroit sûr pour s'y référer ultérieurement.

Reportez-vous au chapitre 2, pages 37–68, pour avoir des détails supplémentaires sur comment planifier une réponse à une catastrophe et comment choisir et gérer les volontaires.

L'église se prépare pour les inondations annuelles au nord-est de l'Inde

Le partenaire de Tearfund, NEICORD, a travaillé avec trois associations ecclésiales et collectivités locales, situées le long du Brahmapoutre, pour aider des collectivités vulnérables à faire face plus efficacement aux inondations annuelles. L'organisation est passée par de petites églises disséminées et isolées, pour mettre en œuvre ce processus.



Les principales étapes ont été :

- créer une carte des risques des zones les plus gravement touchées
- identifier les églises locales qui pourraient répondre et renforcer les méthodes locales de survie lors des inondations annuelles
- recruter une équipe centrale de volontaires, issus des différentes églises, pour sensibiliser aux plans de préparation et les développer
- distribuer l'alimentation de secours par l'intermédiaire du réseau des églises, comités et bénévoles locaux
- introduire des mesures d'atténuation, comprenant la surélévation des pompes manuelles et des puits pour qu'ils ne puissent être contaminés par les eaux de crue
- organiser des projets « nourriture contre travail » pour améliorer les digues, nettoyer les canaux de drainage et planter des tecks et des cocotiers.

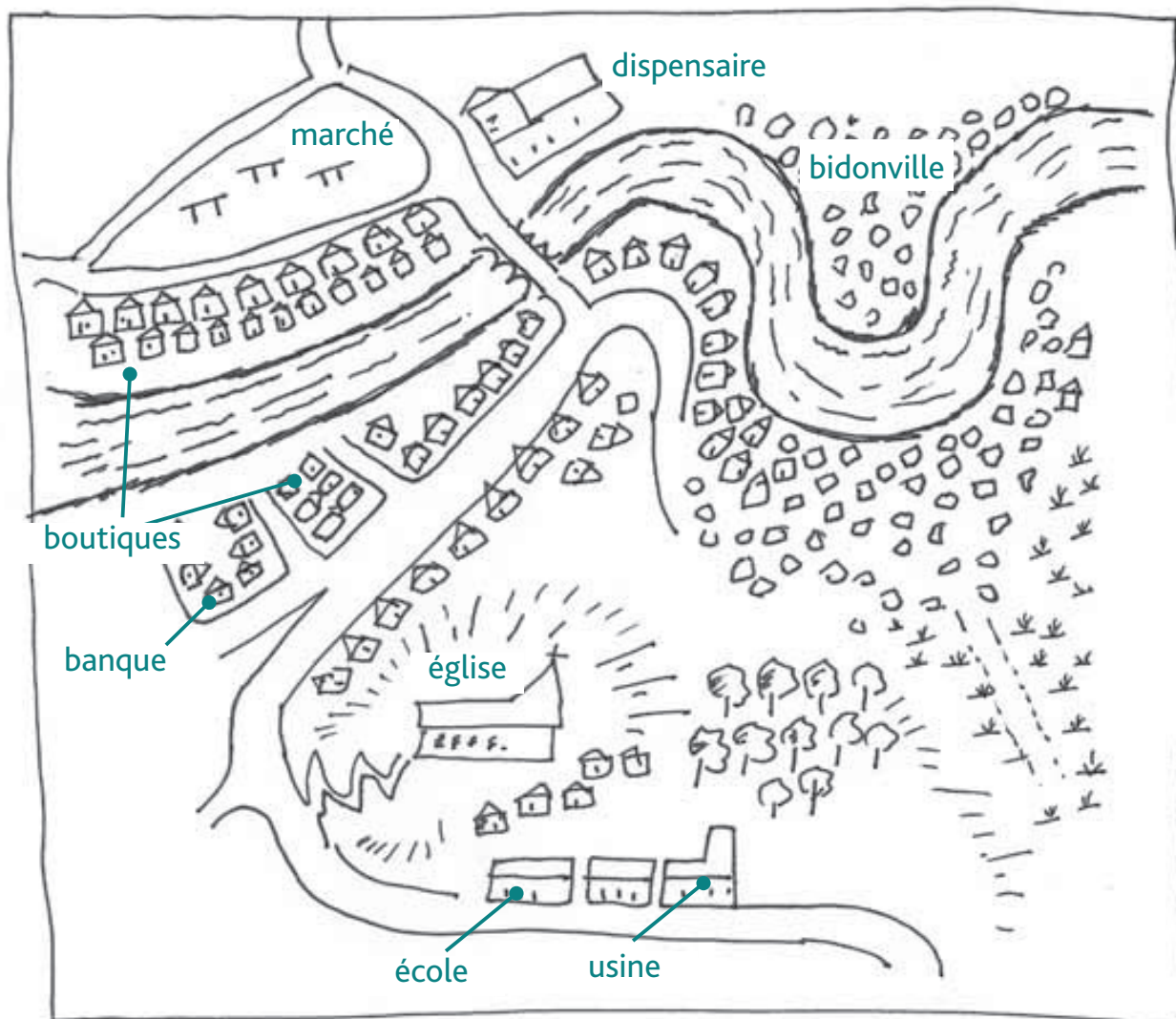
Cartographie des risques en zone urbaine

ÉTAPE 1 : Créer une carte de la zone

Le processus de cartographie d'une collectivité en zone urbaine est similaire à celui qui a été décrit pour les zones rurales. La carte doit faire apparaître les lieux importants de la collectivité et les infrastructures, qui ont des chances d'être plus développées qu'à la campagne. La carte peut indiquer les maisons, les boutiques, les écoles et les lieux de marché. Il est également important de faire une distinction entre les différents types d'habitations, comme les bidonvilles qui sont temporaires et vulnérables par comparaison avec les zones d'habitations plus permanentes et structurées.

Voici un exemple de carte des risques d'une collectivité située en zone urbaine :

Étape 1 : Carte communautaire en zone urbaine



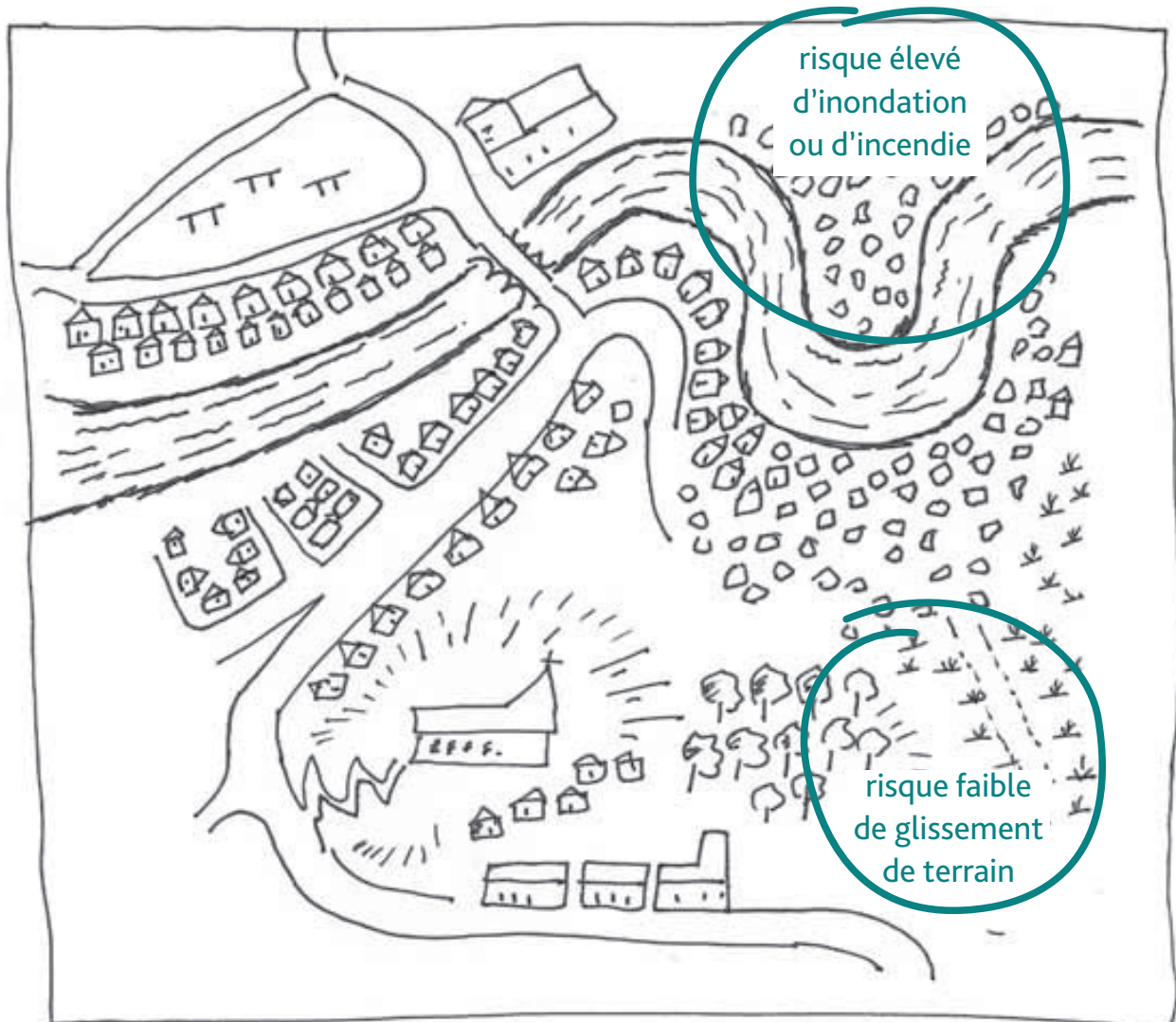
ÉTAPE 2 : Cartographie des risques

L'étape suivante consiste à noter sur la carte les aléas que les membres de la collectivité ont identifiés et les zones les plus exposées. Les bidonvilles sont souvent situés non loin des rivières sur des terrains facilement inondables. Les maisons sont construites les unes à côté des autres et n'ont souvent que des allées étroites comme voie d'accès : cela peut créer des risques élevés d'incendie et la propagation rapide du feu. Parfois les maisons sont construites sur des pentes abruptes, ce qui les rend vulnérables aux glissements de terrain.

Ce processus de cartographie peut être l'occasion d'inviter les fonctionnaires de l'administration locale qui pourraient, en raison de leur propre expérience, apporter leur contribution. Cela peut également leur permettre de comprendre plus clairement quels sont les risques qui menacent la population.

Il est possible d'indiquer les zones à haut risque, à risque modéré et à faible risque, comme pour les zones rurales.

Étape 2 : Carte des risques d'une collectivité urbaine



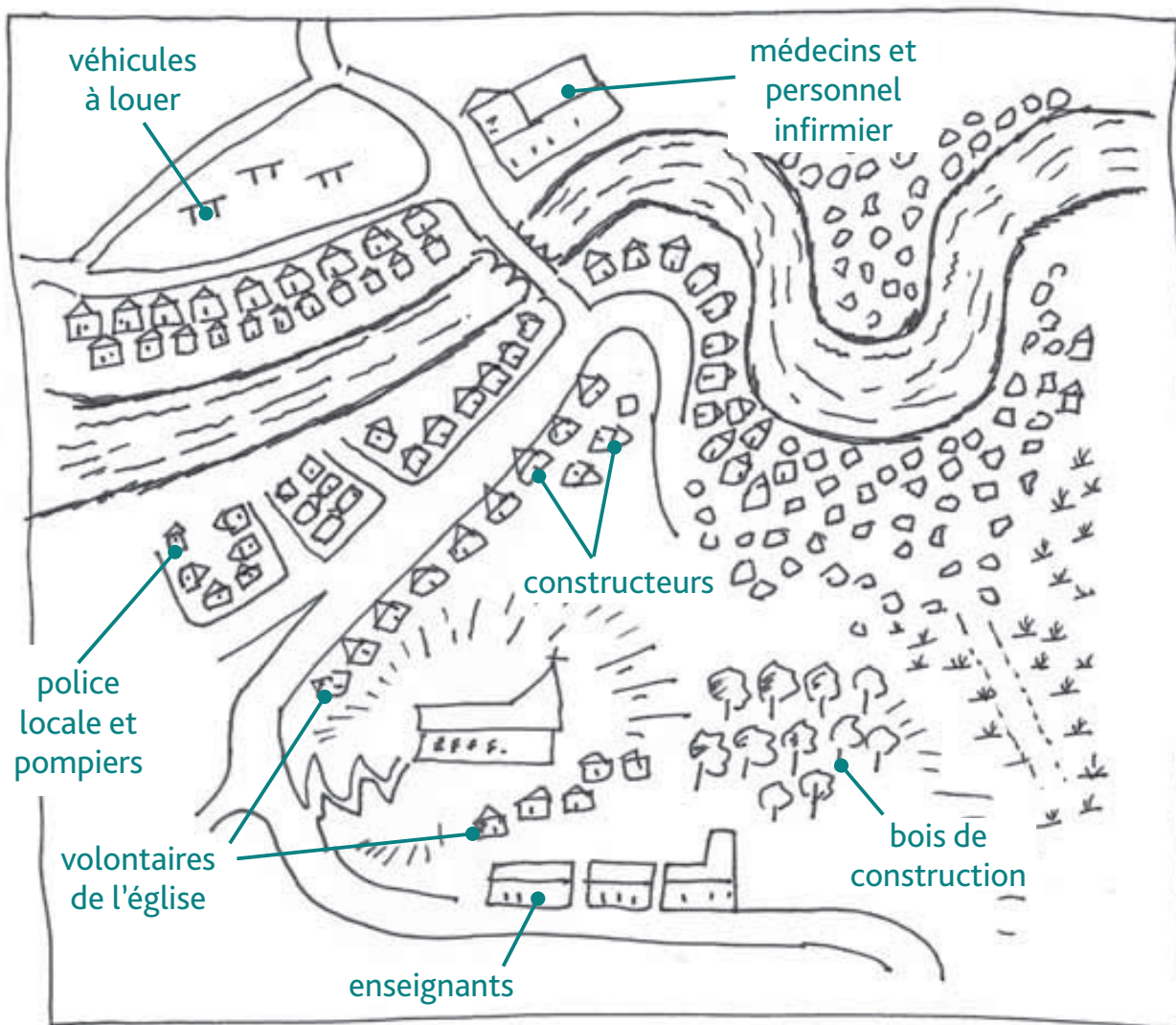
ÉTAPE 3 : Carte des ressources communautaires

Notez sur la carte toutes les ressources qui, dans la collectivité, sont disponibles pour aider à la préparation et à la réponse à une catastrophe locale. Elles ne doivent pas se limiter aux ressources humaines et aux savoir-faire, mais inclure aussi les ressources matérielles et financières. Elles devraient comprendre les soutiens formels, comme les établissements médicaux et la police, ainsi que les soutiens informels comme les négociants locaux qui ont des véhicules et des entrepôts. Certaines villes ne possèdent peut-être pas tous les établissements et services indiqués, mais ils sont plus fréquents que dans les zones rurales.

Voir aussi les tableaux des pages 86–88 où se trouve une liste des ressources communautaires qui pourraient être utilisées pour la préparation et la réponse à une catastrophe.

3

Étape 3 : Carte des ressources d'une collectivité urbaine



Évaluation des besoins

Suite à une catastrophe, il est possible que votre église soit le premier groupe à répondre. Vous aurez besoin d'une petite équipe de personnes pouvant faire une évaluation simple des besoins, des savoir-faire et des ressources. Celle-ci vous aidera à connaître le type d'aide nécessaire et la quantité de produits et de matériel requise. Toute demande d'aide auprès d'une source extérieure aura besoin de cette information.

Pour veiller à ce que l'évaluation des besoins soit faite aussi équitablement et exactement que possible, appliquez les principes suivants :

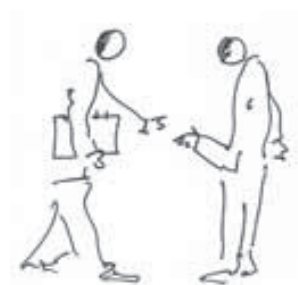
- Consulter les personnes affectées et les impliquer dans l'évaluation.
- Veiller à inclure les groupes les plus vulnérables et marginalisés.
- Chaque fois que c'est possible, recouper les informations.
- Éviter le favoritisme ou les préjugés vis-à-vis d'un quelconque groupe particulier.
- S'attendre à l'inattendu ! Les besoins pourraient bien ne pas être ceux auxquels vous vous attendez.



1 Planifier l'évaluation



2 Rencontrer les groupes touchés par la catastrophe



3 Obtenir des informations complémentaires auprès des agents de l'administration locale

Une évaluation se fait en cinq étapes



5 Planifier une réponse



4 Recouper les informations

Rassembler les informations

ÉTAPE 1 : PLANIFIER L'ÉVALUATION

- Lisez les listes de contrôle qui figurent dans cette section et, au besoin, adaptez-les.
- Accordez-vous sur la façon de recueillir les informations (entrevues, discussion de groupe, observation, discussion avec d'autres organisations).
- Rassemblez une petite équipe. Elle doit comporter des hommes et des femmes, et avoir une personne capable d'écrire des constatations.



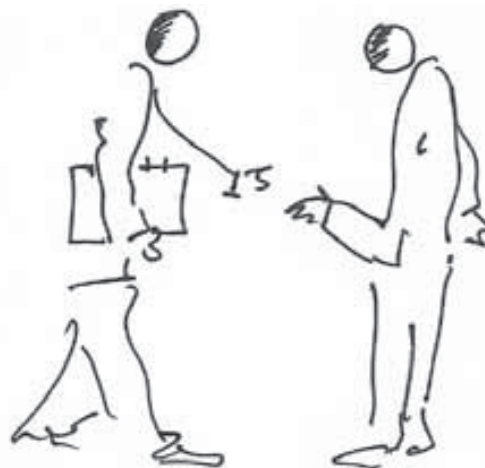
ÉTAPE 2 : RENCONTRER LES GROUPES TOUCHÉS PAR LA CATASTROPHE

- Essayez de rencontrer autant de groupes affectés par la catastrophe que possible, y compris les plus vulnérables (femmes, enfants, personnes âgées, etc.) et les plus marginalisés (p.ex. minorités ethniques).
- Cherchez à découvrir quels sont les besoins en nourriture, abri, eau, assainissement et soutien émotionnel. Utilisez la liste de contrôle ci-dessous ; prenez garde à noter séparément les données des hommes et celles des femmes.



ÉTAPE 3 : OBTENIR DES INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES AUPRÈS DES AGENTS DE L'ADMINISTRATION LOCALE

- Le cas échéant, allez voir les agents de l'administration locale pour vous enquérir des stocks gouvernementaux d'urgence et des plans de distribution (nourriture, eau, matériel pour abris).
- Ces fonctionnaires devraient également avoir des données médicales et des informations sur les établissements de santé.
- Les fonctionnaires peuvent aussi savoir quelles sont les ONG qui travaillent dans quels villages et quelles sont les ressources dont elles disposent.



Liste de contrôle pour une évaluation des besoins, à utiliser après une catastrophe

Cette liste de contrôle sert dans l'étape 2 au cours des entrevues et des discussions avec les groupes affectés. Elle vous aidera à découvrir leurs besoins prioritaires après une catastrophe. Vous aurez peut-être également à concevoir et utiliser un formulaire de bilan des foyers.

1. Quelle est l'estimation du nombre total de personnes affectées par cette catastrophe ?	Familles
	Enfants de moins de 5 ans
	Garçons de 6 à 14 ans
	Filles de 6 à 14 ans
	Hommes adultes
	Femmes adultes
2. Nombre approximatif de personnes décédées ?	Enfants de moins de 5 ans
	Garçons de 6 à 14 ans
	Filles de 6 à 14 ans
	Hommes adultes
	Femmes adultes
3. Combien y a-t-il de blessés ?	Enfants de moins de 5 ans
	Garçons de 6 à 14 ans
	Filles de 6 à 14 ans
	Hommes adultes
	Femmes adultes
4. Qui sont les personnes les plus vulnérables affectées par cette catastrophe (p.ex. personnes âgées, handicapées ou malades chroniques, femmes enceintes, etc.) et combien y a-t-il approximativement de personnes dans chaque catégorie ?	a)
	b)
	c)
	d)
	e)
	f)
5. Quelles sont les blessures les plus fréquentes causées par la catastrophe ?	
6. Quels sont les autres problèmes de santé et maladies résultant de la catastrophe ?	
7. Dommages aux habitations : Combien ont été...	a) partiellement endommagées par la catastrophe ?
	b) totalement détruites par la catastrophe ?

8. Aliments disponibles :	Combien de familles n'ont plus de stock alimentaire ?
	Y a-t-il, sur le marché local, des denrées alimentaires à un prix abordable ?
9. Combien de familles ont-elles perdu leurs ustensiles de cuisine ?	
10. Combien de familles sont-elles dans l'incapacité d'obtenir du combustible pour cuire les aliments ?	
11. Que font les habitants du point de vue sanitaire (c'est-à-dire : y a-t-il des toilettes disponibles après la catastrophe) ?	
12. Combien de familles ne peuvent obtenir une quantité suffisante d'eau potable ?	
13. À quelle distance se trouve la source d'eau potable la plus proche ?	
14. Combien de familles n'ont-elles pas de récipient pour collecter et conserver l'eau ?	
15. Y a-t-il des risques d'autre catastrophe dans l'avenir immédiat (p.ex. répliques sismiques ou poursuite des inondations) ?	
16. Y a-t-il des groupes qui sont privés d'assistance ?	
17. Quelle est l'assistance apportée par le gouvernement ou une ONG ou d'autres églises ?	
18. En matière de moyens de subsistance :	
a) Quels étaient les principaux moyens de subsistance des personnes affectées (p.ex. agriculteurs, pêcheurs, etc.) avant la catastrophe ?	
b) Quelles ont été les conséquences de la catastrophe sur ces moyens de subsistance ?	
19. Quels sont les centres de santé disponibles pour les personnes touchées ?	
20. Comment la catastrophe a-t-elle affecté le système éducatif ?	

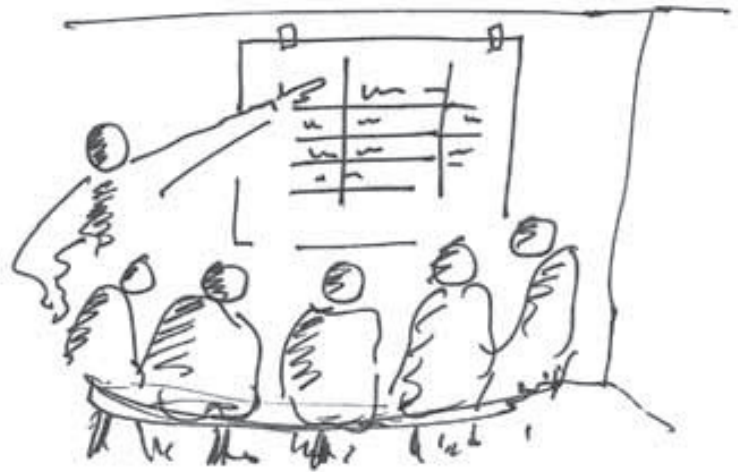
ÉTAPE 4 : RECOUPER LES INFORMATIONS

- Organisez une rencontre avec vos aides pour partager les résultats et les recouper afin de déceler les incohérences.
- S'il y a des incohérences, cherchez des informations supplémentaires auprès de sources nouvelles ou existantes avant de finaliser l'évaluation des besoins.



ÉTAPE 5 : PLANIFIER UNE RÉPONSE

- En groupe, classez les principaux besoins par ordre de priorité.
- Identifiez les moyens disponibles pour répondre à ces besoins (apportés par l'église, le gouvernement, des ONG).
- Choisissez les personnes qui seront responsables des diverses parties de la réponse.
- Choisissez où et quand commencer la réponse et l'ordre dans lequel se dérouleront les diverses activités.



Le chapitre 2 : « S'organiser », pages 37–68, contient d'autres informations sur la planification d'une réponse.



Donner un ordre de priorité aux besoins

Ensuite, dressez une liste des principaux besoins que vous avez découverts et des moyens utilisés par la population pour tenter d'y répondre. Vous pourriez utiliser un tableau de ce genre :

Besoin identifié	Ordre de priorité	Ressources locales disponibles ou utilisées	Ressources extérieures encore à pourvoir
Absence de nourriture dans les foyers ; prix très élevés sur le marché	1	Quelques bananes disponibles ; quelques racines et fruits sauvages ; quelques personnes ont des légumes	Riz et lentilles
Absence d'ustensiles pour cuisiner ou manger	2	Quelques casseroles mises en commun ; feuilles de bananiers servant d'assiettes	Batteries de casseroles, assiettes, tasses
Pompe à main contaminée ; eau potable à 5 km	3	Eau de crue utilisée par la population pour se laver ; quelques familles récoltent l'eau de pluie dans du plastique	La pompe locale doit être nettoyée et réparée

3

Une fois dressée la liste des principaux besoins, discutez avec la collectivité ou un petit groupe de responsables de la collectivité pour établir quels sont les besoins les plus urgents. Souvenez-vous d'écouter les femmes aussi bien que les hommes, parce qu'elles peuvent avoir des priorités différentes. L'étape finale consiste à dresser un plan pour répondre à ces besoins urgents (voir le chapitre 2, pages 54–59).

Évaluation des capacités

Les listes de contrôle suivantes vous aideront à identifier les ressources que vous avez dans votre église et dans votre collectivité pour la préparation ou la réponse à une catastrophe. Ces listes de contrôle passent en revue les savoir-faire et l'expérience dont vous pourriez avoir besoin, ainsi que les ressources matérielles qui pourraient servir, comme des bâtiments, des véhicules et de l'équipement.

Idéalement, les listes de contrôle devraient être étudiées lors de réunions de l'église et de la collectivité préalablement à une catastrophe. Cependant, si cela n'a pas été fait, les listes peuvent servir, après le déclenchement de la catastrophe, en plus du processus d'évaluation des besoins.

Voir aussi la cartographie des ressources aux pages 74 et 79 de ce chapitre.

Évaluation des ressources (pour l'église et la collectivité)

Ressources utiles pendant ou après une catastrophe	Emplacement et propriété
<p>Bâtiments</p> <p>Principal lieu de rencontre de l'église :</p> <ul style="list-style-type: none"> - nombre de places assises - nombre de couchages - capacité de stockage (alimentaire et non alimentaire) - toilettes disponibles - eau disponible - autres locaux de l'église 	
<p>Transport</p> <ul style="list-style-type: none"> - charrettes à bras - charrettes attelées (âne ou bœuf) - bicyclettes ou pousse-pousse - barques, bacs ou bateaux de pêche - motos - pick-up et voitures 	
<p>Centres de soins</p> <ul style="list-style-type: none"> - centres médicaux de base - centres de petite chirurgie - nombre de lits pour hospitalisation 	
<p>Écoles</p> <ul style="list-style-type: none"> - école primaire (combien de personnes pourraient y vivre et dormir temporairement ?) - école secondaire ou collège (combien de personnes pourraient y vivre et dormir temporairement ?) - capacité pour entreposer des fournitures alimentaires et non alimentaires - possibilités de cuisine pour préparer la nourriture - accès à l'alimentation en eau - accès à des toilettes 	

Ressources utiles pendant ou après une catastrophe	Emplacement et propriété
<p>Autres bâtiments solides</p> <ul style="list-style-type: none"> – abris anticycloniques – magasins de céréales – salles communautaires – bâtiments de bureaux – autres 	
<p>Communication</p> <ul style="list-style-type: none"> – accès à la radio nationale – accès à la télévision – téléphones cellulaires et couverture du signal – méthodes sociales de communication, p.ex. réunions de village, réunions d'église, autres groupes confessionnels – cloches d'église – autres méthodes locales 	
<p>Alimentation en eau</p> <ul style="list-style-type: none"> – accès à l'eau potable – capacité pour entreposer de l'eau dans des conditions d'hygiène sûres – capacité de distribution de l'eau – capacité de filtrage ou de stérilisation de l'eau 	
<p>Vêtements</p> <ul style="list-style-type: none"> – vêtements supplémentaires pour les enfants et les adultes les plus vulnérables – capacité de fournir des vêtements chauds et des couvertures dans les zones froides – capacité de fournir une protection imperméable 	
<p>Transport et communication</p> <ul style="list-style-type: none"> – routes accessibles vers les zones affectées – accès à des pistes d'atterrissage en herbe – accès à des pistes d'atterrissage goudronnées – accès à des appontements ou des jetées sur les rivières – accès à des points de franchissement de rivière : ponts, bacs ou gués 	

Évaluation des savoir-faire (pour l'église et la collectivité)

Savoir-faire utiles pendant ou après une catastrophe	Noms des membres de l'église et de la collectivité
Médical <ul style="list-style-type: none"> – premiers secours – médecins, infirmiers et infirmières – sages-femmes 	
Secours <ul style="list-style-type: none"> – utilisation de cordes ou d'échelles – soulever, porter des personnes – passeurs ou pêcheurs 	
Construction <ul style="list-style-type: none"> – charpenterie (construction en bois) – maçonnerie (construction en briques ou en parpaings) – alimentation en eau (plomberie, mécanique de puits tubé, construction de citernes d'eau) – toiture (utilisation de tôles, de tuiles ou de chaume) – assainissement (construction de toilettes) 	
Logistique <ul style="list-style-type: none"> – capacité à gérer et entreposer les fournitures – capacité à gérer la distribution alimentaire – capacité à gérer les fournitures non alimentaires (ustensiles, couvertures, savons et produits de toilette, bidons d'eau) – fournitures de combustibles pour cuire – capacité à conduire ou emprunter des véhicules 	
Cuisine <ul style="list-style-type: none"> – préparation d'une alimentation de base, selon les désirs de la collectivité – alimentation spéciale pour les bébés, les personnes âgées ou malades 	
Conseil et soutien émotionnel <ul style="list-style-type: none"> – savoir-faire de conseil – conseil en cas de deuil et de traumatisme – équipe de prière 	
Éducation <ul style="list-style-type: none"> – enseignants, moniteurs (monitrices) d'école du dimanche – enseignants pour adultes, alphabétiseurs 	

Utilisation des locaux communautaires et des locaux de l'église dans les secours

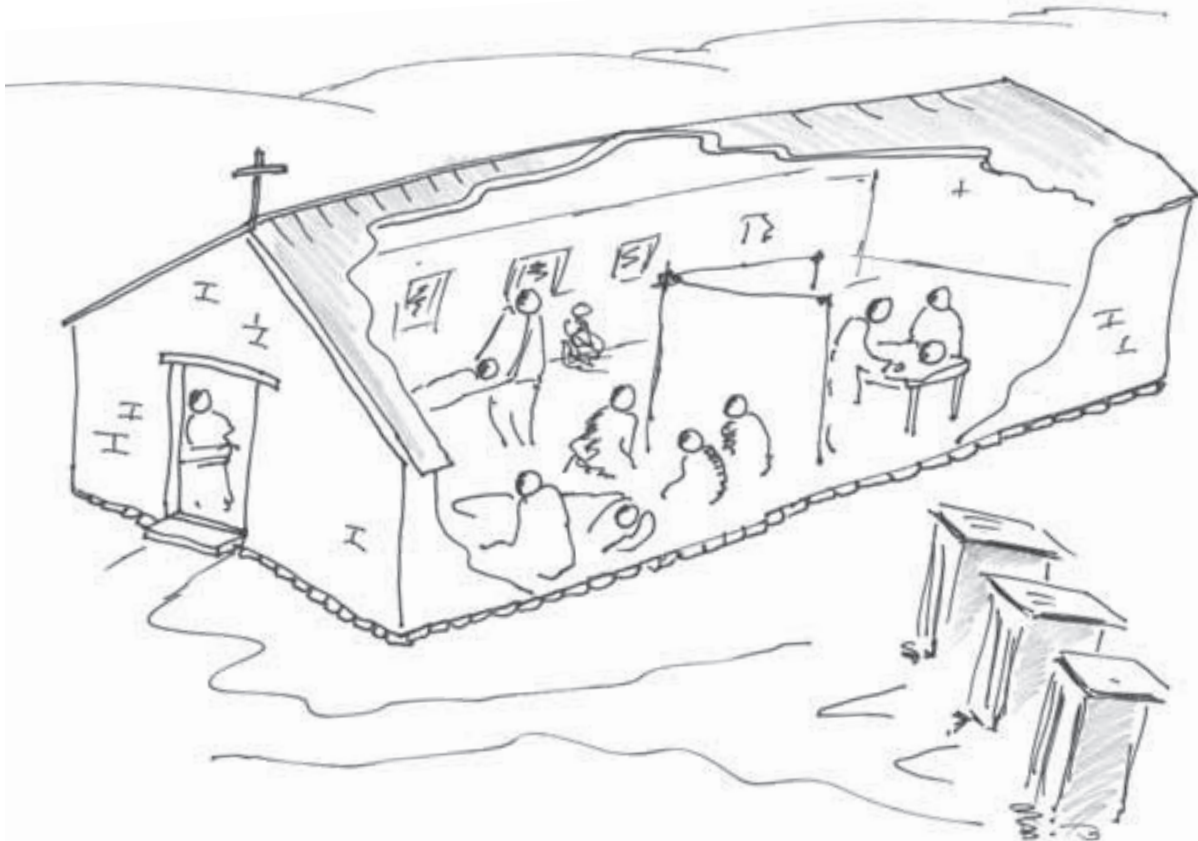
Les bâtiments sont une ressource importante à la disposition de nombreuses églises.

Avant d'utiliser le local de l'église comme lieu de refuge ou de stockage, assurez-vous que le bâtiment est en bon état et capable de résister aux vents, aux inondations ou aux séismes. Assurez-vous également que les responsables de l'église acquiescent à l'utilisation des locaux de cette manière. Cela peut interrompre d'autres activités de l'église. Certaines églises ne veulent pas utiliser leurs locaux pour des situations d'urgence, mais en temps de catastrophe, il peut n'y avoir guère d'autres choix.

La partie ci-dessous souligne un certain nombre d'utilisations et d'adaptations des locaux de l'église pour une réponse d'urgence. Nous proposons plusieurs utilisations des locaux et quelques points importants à étudier pour chaque utilisation possible.

3

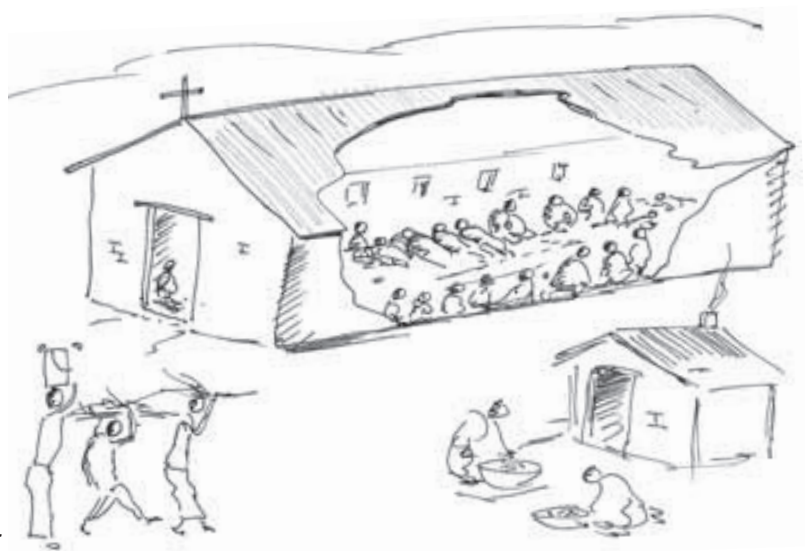
Centre de traitement d'urgence et de soins



- accès à l'eau potable
- possibilité de stériliser (bouillir) et nettoyer les instruments
- accès à un nombre suffisant de toilettes
- emplacements séparés pour soigner les personnes malades et pour les cas d'accouchement.

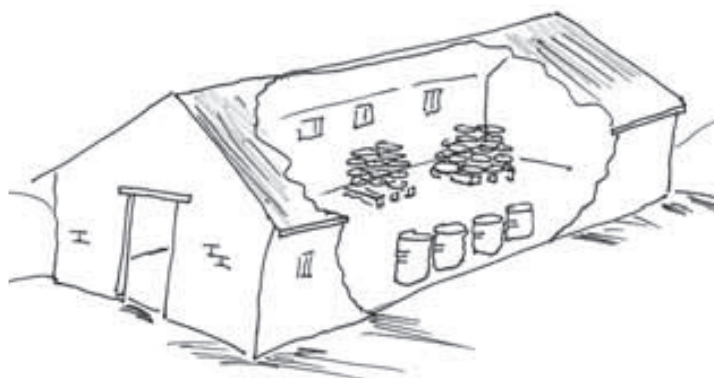
Hébergement temporaire d'urgence

- nombre fixé de personnes qui peuvent être hébergées en toute sécurité
- hébergement séparé pour les hommes et pour les femmes
- couchage de base (p.ex. nattes et couvertures)
- toilettes supplémentaires
- accès à l'eau potable
- possibilité de préparer et cuire la nourriture
- zone désignée à l'extérieur pour le bétail.



Entrepôt de nourriture et de fournitures d'urgence

- zone de stockage sec
- sacs de nourriture entreposés en hauteur (sur des palettes ou des parpaings)
- sacs de nourriture protégés des nuisibles
- système de contrôle du stock pour noter les sacs qui entrent et sortent
- dispositifs de sécurité, jour et nuit.



Planification et préparation

Le chapitre 2, pages 54–59, contient quelques idées pour la planification d'une réponse, accompagnées de tableaux et de modèles. Il est important d'affecter les tâches à des personnes précises et de fixer un calendrier clair.

Le rôle du pasteur n'est pas nécessairement de diriger toutes ces activités, mais d'identifier les personnes capables d'endosser les diverses tâches.

Dans les zones où les catastrophes sont fréquentes, la collectivité devrait dresser les listes de savoir-faire et de ressources des pages précédentes avant la catastrophe, afin que tout soit prêt pour répondre dans un bref délai.

ÉTUDE BIBLIQUE**Évaluation préalable de la ville Néhémie 2-4****Contexte**

L'armée babylonienne avait assiégé et détruit la ville de Jérusalem, y compris les murailles ; et la population de Jérusalem avait été déplacée, principalement à Babylone. Néhémie était un captif



juif à Babylone, travaillant comme serviteur de confiance du roi Artaxerxès. Au chapitre 1, il est très attristé par la nouvelle qui lui parvient concernant l'état de Jérusalem. Ses murailles et ses portes sont encore en ruine. Il prie avec ferveur et commence à dresser des plans pour revenir dans la ville et la reconstruire.

Points importants

- Néhémie obtient la permission et l'aide du roi qui n'est pas croyant en Dieu. Ceci montre l'importance de travailler avec les autorités publiques et le potentiel d'accéder à des ressources supplémentaires (2.4-9).
- Néhémie fait une évaluation préliminaire des dommages concernant les murailles, son projet repose donc sur une compréhension claire du problème. De bonnes données d'évaluation sont nécessaires avant qu'une église et une collectivité ne s'embarquent dans un projet de réponse à une catastrophe (2.11-16).
- Néhémie donne une bonne illustration d'une approche méthodique de reconstruction, ses étapes sont définies clairement avec des plans et elles sont revues régulièrement (2.11-18). Dès le départ, il connaît l'opposition, les gens se moquent de lui et le tournent en ridicule pour ce qu'il essaie de faire (2.19-20). Il conçoit des moyens de contrer cela et d'y résister, en s'en remettant à Dieu.

Questions

- 1 *Comment Néhémie obtient-il la permission de revenir à Jérusalem ? Quelle importance accorde-t-il à la prière ? (2.1-6)*
- 2 *Comment obtient-il les ressources dont il a besoin pour commencer son projet de construction ? Quels sont les avantages et les inconvénients à travailler avec les autorités gouvernementales ? (2.7-9)*

- 3 *Que fait-il en arrivant dans la ville ? Pourquoi attend-il trois jours avant de faire l'inspection des murailles ? Pourquoi y va-t-il de nuit avec seulement un petit groupe de personnes ? (2.11-16)*
- 4 *Le travail de construction est soigneusement planifié. Quels sont certains des points du plan de Néhémie ? (3.1-32 ; 4.16-18) Combien de temps et d'efforts consacrons-nous à prier et planifier avant de commencer un projet ?*
- 5 *Tout le monde soutient-il ce que Néhémie est en train de faire ? (4.3, 7-9) Pourquoi certaines personnes s'opposent-elles à son travail de construction ? En tant qu'église, à quel genre d'opposition pouvons-nous nous attendre ?*

3

Bilan de ce chapitre

- *Pourquoi est-il important de faire une évaluation des risques ?*
- *Comment l'église et la collectivité peuvent-elles participer à l'évaluation des risques ?*
- *Comment la cartographie des risques peut-elle servir à la préparation et la réponse à une catastrophe ?*
- *Quels sont les principaux moyens de collecter les informations nécessaires à l'évaluation des besoins, suite à une catastrophe ?*
- *Quels sont quelques-uns des savoir-faire que possèdent des membres de l'église et qui pourraient être utiles après une catastrophe ?*
- *Comment pouvez-vous faire en sorte que les besoins et les savoir-faire particuliers des femmes entrent dans l'évaluation ?*
- *Quelles sont les principales utilisations des locaux de l'église qui peuvent intervenir dans la préparation et la réponse à une catastrophe ?*



Prochaines étapes

Voici quelques choses pratiques que vous pouvez faire si vous vivez dans une zone de catastrophe :

- *Faire l'étude biblique avec l'église. Quelles sont les principales leçons que vous en tirez ?*
- *Faire une carte des risques. Quels sont les problèmes qu'elle soulève ?*
- *Faire une évaluation des capacités. Quelles mesures devez-vous entreprendre maintenant pour augmenter les capacités à répondre de l'église et de la collectivité ?*

